

DOSSIER DE PRESSE



François Morellet et ses amis

Musée des Beaux-Arts de Chambéry
Exposition du 3 décembre 2016 au 19 mars 2017

Sommaire

Introduction	Page3
Le mot du commissaire	Page4
Parcours de l'exposition	Page5
Biographie de François Morellet	Page10
Autour de l'exposition	Page12
Catalogue	Page14
Visuels de l'exposition disponibles pour la presse	Page15
Le musée des Beaux-Arts de Chambéry	Page17
Les partenaires	Page18
Informations pratiques	Page21
Contacts presse	Page22

François Morellet et ses amis

3 décembre 2016 - 19 mars 2017

Le musée des Beaux-Arts de Chambéry consacre du 3 décembre 2016 au 19 mars 2017, une exposition revenant aux premières périodes de l'œuvre de François Morellet et à sa collection personnelle, véritable plongée dans ses amitiés artistiques : Ellsworth Kelly, Bernar Venet, Victor Vasarely, Sol LeWitt, Piero Manzoni, Almir Mavignier, Vera Molnar, Jack Youngerman, Bertrand Lavier... Une exposition sous le signe de l'intimité, à partir d'une cinquantaine d'œuvres de la collection personnelle de l'artiste et de son épouse, Danielle Morellet - complétée de prêts exceptionnels d'institutions et de collectionneurs.

Au tout début des années 1980, la ville de Chambéry lui passe commande d'une œuvre in situ pour la façade du musée des Beaux-Arts qu'il intitule avec humour le *Fantôme de Malevitch*. Cette intervention de « désintégration architecturale », vient ébranler la stabilité visuelle du bâtiment. Cette œuvre, en intégrant la façade, tire sa forme et son emplacement de son environnement.

En hommage à l'artiste récemment disparu, cette œuvre constitue le point de départ et d'arrivée de l'exposition. La scénographie de l'exposition intitulée *François Morellet et ses amis* s'articule autour de la forme du carré désaxé. Pour François Morellet, de nombreuses œuvres résultent de l'application d'une règle déterminée, d'une sorte de formule mathématique qui orchestre la genèse de l'image.

Au fil du parcours, les liens que l'artiste a pu tisser révèlent aux visiteurs des rencontres artistiques marquantes. De ses premiers pas, parmi le groupe dit de l'Echelle - son amitié avec Dmitrienko avant que François Morellet trouve une parfaite harmonie parmi Ellsworth Kelly, Jack Youngerman, Alain Naudé et son ami Almir Mavignier, très marqué lui aussi par Max Bill. Tous témoignent de leur volonté de contrôler leur composition pour pousser plus loin les acquis des avant-gardes des premiers maîtres de l'art abstrait.

François Morellet a conçu une œuvre qui se soustrait à toute forme de définition. Il fut capable de truffer de hasards le caractère apparemment absolu d'un langage abstrait. Ses œuvres se servent des systèmes rationnels existants, mais elles basculent d'une manière telle, que chaque observation et chaque vécu devient variation et incertitude.

En partant de la tradition de l'art abstrait, tel un minimaliste anarchiste, François Morellet a su interroger en permanence les conditions de nos observations pour mieux les remettre en cause. Le tout premier néon (1963) et la « Boîte à flashes » (1964) figureront en bonne place dans l'exposition. Ses œuvres lui ont permis de relativiser les codes du système artistique avec une élégance ludique, une pratique consommée de l'humour et du décalage. Pour François Morellet, l'humour a été un moyen de sonder les limites de l'art.

« « L'humour » dit François Morellet, « n'agresse que le « bon sens » et puis ses bienfaits sont nombreux, il peut calmer les douleurs, les sérieux, les croyances, les arrogances seulement en les absorbant. Il crée un monde semblable et parallèle à la réalité, mais inversé et absurde. J'aime imaginer que, semblable à ces fameux trous noirs de l'univers, il y a des trous d'humour noir où se trouve l'antimatière à rire. (...) Il n'est cependant pas vraiment universel. Il exaspère les engagés, les croyants et les sérieux. »¹

(François Morellet)

¹ François Morellet, dans : Catalogue d'exposition Musée Würth France Erstein, loc ;Cit. P.59

Le mot du commissaire

Une exposition François Morellet à Chambéry a tout son sens. Avec son humour légendaire, François Morellet a réussi à marquer en toute discrétion et force la façade du musée.

Cette exposition prend une toute autre dimension avec la disparition de l'artiste qui a accepté l'idée de ce projet et ses échos. Chambéry ouvre le bal des grandes expositions consacrées à l'artiste en 2017 : la Monnaie de Paris avec une exposition orchestrée par Bernard Blistène puis une exposition à la DIA Art Foundation à l'automne, à New York. Il était capital de replacer François Morellet dans l'histoire - bien entendu, la question américaine fait partie de ces nombreuses aventures qu'il nous faut revisser. C'est la raison pour laquelle l'exposition ouvre avec une évocation des liens de François Morellet et de l'artiste, récemment disparu, Ellsworth Kelly.

Ce parcours propose, grâce à l'immense générosité de Danielle Morellet, de reprendre le fil d'une vie à partir de quelques œuvres d'artistes intimes du couple. Zéro est ainsi évoqué par quelques œuvres : Almir Mavignier, Gunther Uecker, Piero Manzoni.

On découvre, au fil de l'exposition, un regard amusé, décalé qui ne se prend jamais au sérieux mais qui sait parler sérieusement des choses. Une géométrie tout en souplesse qui n'a de cesse de se réinventer. Cette exposition est exceptionnelle grâce à la générosité des prêteurs et la collaboration active du Musée d'Art moderne et contemporain de Saint-Etienne Métropole.

Sébastien Delot,
co-commissaire avec Caroline Bongard, directeur des musées de Chambéry.

Parcours de l'exposition

À l'origine de l'exposition: *Le Fantôme de Malevitch*

En 1981, la ville de Chambéry commande à François Morellet une œuvre pour la façade du musée des Beaux-Arts. A l'occasion de son installation en 1982, une exposition *Désintégrations architecturales* est organisée au Musée Savoisien.

Cette exposition s'inscrit dans un projet plus global de « Préfiguration pour le centre d'art contemporain de Buisson-Rond » dédié à la sculpture contemporaine et soutenu par le ministère de la culture.

Le projet du centre d'art contemporain de Buisson-Rond est ensuite abandonné.

L'œuvre



© Rmn-Grand Palais
(Musée des Beaux-Arts de
Chambéry) /Thierry
Ollivier
François Morellet, *Le
fantôme de Malevitch*,
1982

François Morellet rend un hommage ironique au peintre russe et à son fameux tableau *Carré blanc sur fond blanc* de 1918.

Le Fantôme de Malevitch est composé d'un carré de marbre blanc de Carrare glissé dans la paroi et le sol de la façade latérale du musée des Beaux-Arts et dont seulement les angles du carré de 7,30 m x 7,30 m sont matérialisés.

L'artiste travaille sur ce projet dès 1981, date à laquelle il adresse un courrier au conservateur Françoise Guichon, à l'origine de la commande, lui indiquant l'envoi de quelques

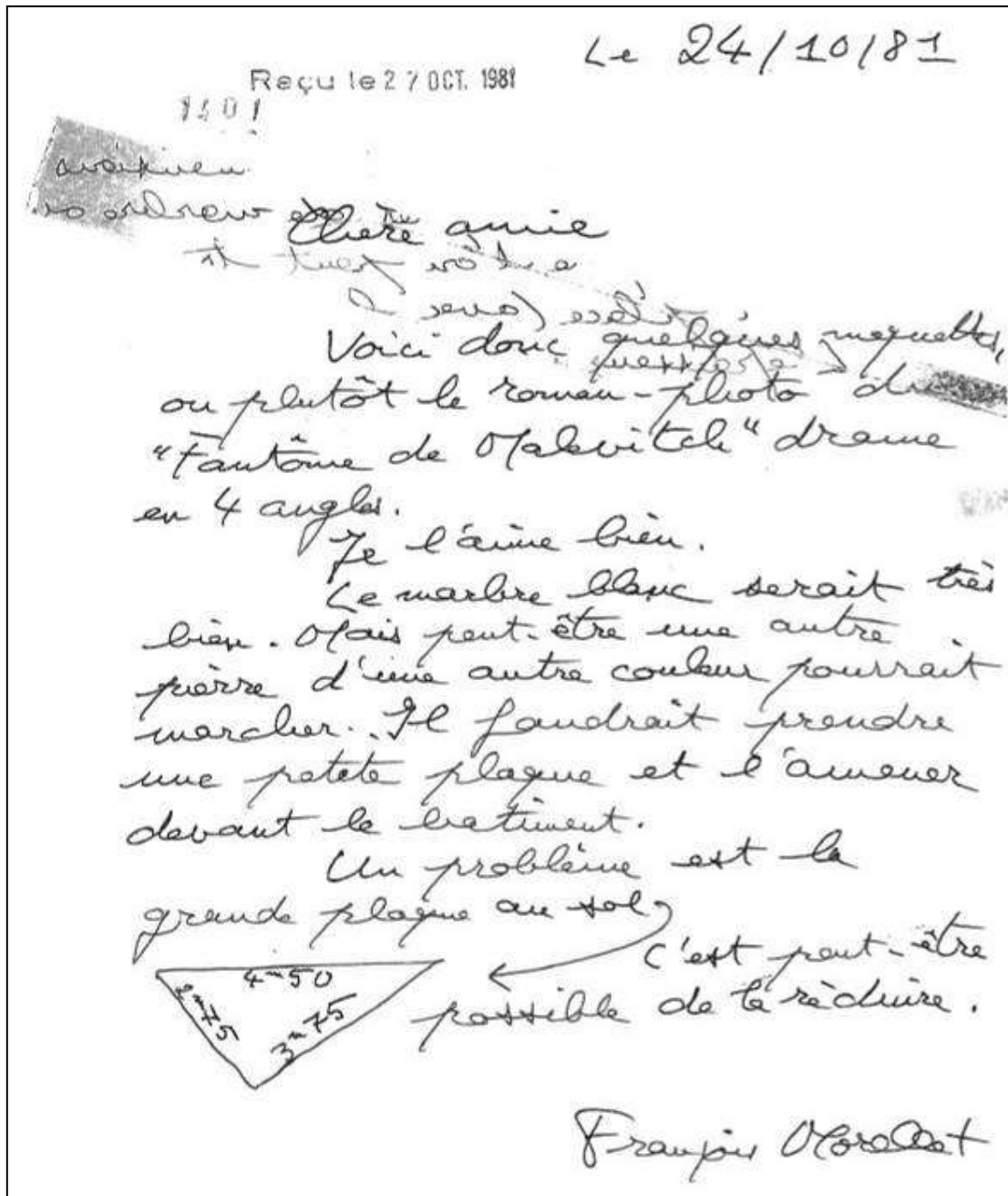
maquettes « du roman photo du fantôme de Malevitch, qui est un drame en 4 angles ».

Dans un courrier de 1982, l'artiste indique que par « cette commande, une occasion rare m'a été offerte, la possibilité de manquer de respect à un bâtiment ancien abritant de l'art ancien, sur une façade pas très réussie du 18ème et du 19ème, avec comme particularité d'avoir 3 niches vides, 2 de part et d'autre de la porte d'entrée, une autre au-dessus. On m'a demandé si je pouvais faire une intervention qui anime tout ça. Mon projet demande au spectateur d'imaginer qu'un carré sur la pointe, légèrement basculé, se trouve juste derrière l'épiderme de cette façade. Ce carré est invisible partout sauf aux ouvertures des niches où 3 coins apparaissent et sur le sol devant la porte où le 4ème coin replié sert en quelque sorte de tapis d'entrée pour les visiteurs du musée. »

Le 10 septembre 1982, la ville de Chambéry commande « 5 plaques de marbre blanc, non poli, épaisseur 6 cm selon les mesures rectifiées et la qualité de marbre contrôlée par Morellet lors de sa visite à Carrare le 30 avril 1982 ». L'installation se déroule en octobre 1982.



© Atelier Morellet,
Cholet
Installation *Le fantôme
de Malevitch*, 1982
Façade du musée des



Lettre de François Morellet à Françoise Guichon, 1981, Musées de Chambéry

Le visiteur est invité à parcourir les grands moments de la vie artistique de François Morellet sous le prisme de ses liens et amitiés. Ainsi, la première section propose d'inscrire François Morellet dans son rapport à l'art minimal et ses figures tutélaires (Vladimir Tatlin, Ellsworth Kelly, Sol LeWitt, Max Bill).



Max Bill
Sculpture-pavillon, 1980
Musée des Beaux-Arts de
Chambéry

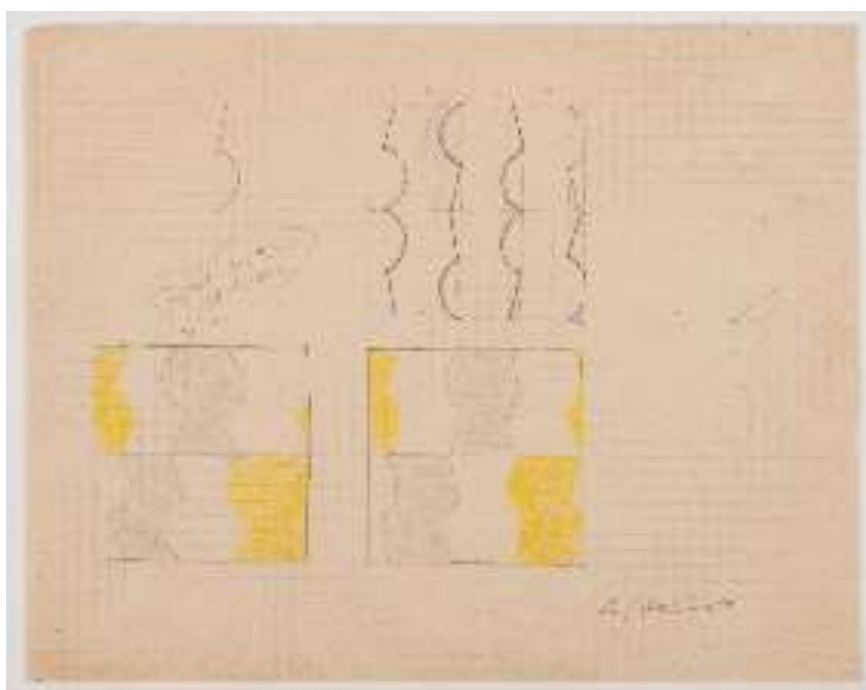


Sol LeWitt
Serial project n°1, A 4, 1966
Collection Institut d'art
contemporain, Rhône-Alpes



Ellsworth Kelly
Two Panels : Blue-Yellow, 1970
MAMC Saint-Etienne Métropole

Avec un ensemble de 21 dessins, la seconde section explore la méthode conceptuelle développée par François Morellet pour élaborer son vocabulaire pictural minimal.



François Morellet
Ensemble de 21 études réalisées entre 1951 et 1966
Collection Morellet

Relations presse : ma.bourbiaux@mairie-chambery.fr - Tel 04 79 60 20 53

La troisième section replace François Morellet dans ses **liens aux différents groupes et mouvements artistiques** auxquels il a participé ou desquels il s'est approché (Groupe Zéro, GRAV ...), associés à des pièces majeures de l'artiste : le premier néon de 1963 et la *Boîte à flashes* de 1964 permettent de renforcer sa position au sein de ces mouvements.



Josef Albers
U5 Strutturale
Konstellation
Collection Morellet



Joël Stein
Sans titre, 1958
Collection Morellet



François Morellet
4 panneaux avec 4
rythmes d'éclairage
interférents, 1963
Courtesy kamel
mennour, Paris



Piero Manzoni
Achrome, 1961-62
Fondazione Piero
Manzoni, Milan

La quatrième section est tel un cabinet privé, elle fait un écho à **l'accrochage poétique du domicile de François Morellet** à Cholet. Elle illustre la liberté que l'artiste prenait chez lui avec la disposition de ses œuvres acquises au fil de ses rencontres : Victor Vasarely, Vera Molnar, Jean Gorin, Jack Youngerman...



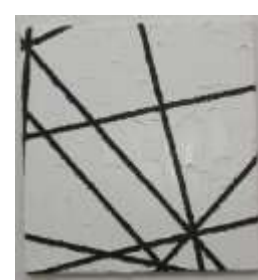
Jean Gorin,
*Composition spatio-
temporelle n°87*, 1971
Collection Morellet



Jack Youngerman
Sans titre
Collection Morellet



Bernar Venet
*Deux toiles sous-
tendant des arcs de
158,5° et 169,2°*, 1978
Collection Morellet



Bertrand Lavier
Lavier/Morellet, 1975-
1984
Collection Morellet

La cinquième section revient sur les traces du « Fantôme » et des **origines de son œuvre** (les *Trois grilles se déformant*, la *Sphère-trames*, les estampes)



François Morellet
Sphère-trames, 1962
Galerie Denise René



François Morellet
Trois grilles se déformant, 1965
Collection Morellet



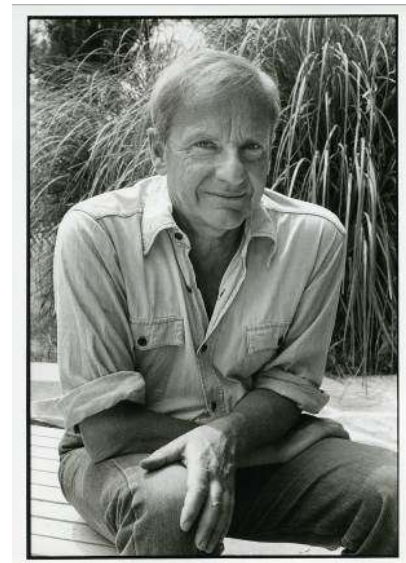
François Morellet
Pliage et transformation de la médiane d'un carré,
Album de cinq pliages
en mylar
Editions galerie
Cadaquès, 1978
Collection Morellet

Biographie

Dès la fin des années 1940, la peinture de François Morellet s'efforce d'évacuer la subjectivité individuelle en obéissant à des préoccupations collectives.

Après une courte période figurative (1947-1950), il amplifie cette évolution vers un art délivré de tout romantisme en choisissant l'abstraction en 1950, sous l'influence de Pierre Dmitrienko (1925-1974) : il adopte alors un langage géométrique très dépouillé, marqué par l'exemple de Mondrian, composé de formes simples (lignes, carrés, triangles), dans un nombre limité de couleurs, assemblés dans des compositions élémentaires sur deux dimensions. Ces recherches sont marquées par l'œuvre de Max Bill et l'Art concret, découverts lors d'un voyage au Brésil en 1951, et par les motifs géométriques de l'Alhambra de Grenade, admirés en 1952.

Jusqu'en 1960, Morellet établit les différents systèmes d'arrangement des formes qu'il emploie (superposition, fragmentation, juxtaposition, interférences...), en créant notamment sa première « trame », un réseau de lignes parallèles noires superposées selon un ordre déterminé.



De 1961 à 1968, il est l'un des créateurs et protagonistes de l'Art cinétique au sein du Groupe de Recherche d'Art Visuel (GRAV) avec cinq autres artistes : Francisco Sobrino, Horacio Garcia Rossi, Julio Le Parc, Yvaral et Joël Stein, ainsi que François et Vera Molnar.

Il participe également au mouvement international de la Nouvelle Tendance. Il cherche dans ce contexte à créer un art expérimental qui s'appuie sur les connaissances scientifiques de la perception visuelle et qui soit élaboré collectivement.

En 1963, Morellet commence à créer des œuvres avec des tubes de néon.

Après 1970, débute pour lui une troisième période marquée par la création d'œuvres de plus en plus dépouillées, qui jouent avec leur support et l'espace qui les environne. Il réalise alors un grand nombre d'intégrations architecturales, depuis sa première intervention monumentale sur le plateau de la Reynie (Paris, Beaubourg) en 1971.

Œuvre

Pour Morellet, l'œuvre d'art ne renvoie qu'à elle-même. Son titre, généralement sophistiqué (l'artiste aime les jeux de mots), indique la règle du jeu qui a présidé à son élaboration. Il entend contrôler le processus de création et démystifier la mythologie romantique de l'art et de l'artiste, en justifiant chacun de ses choix par un principe établi au préalable, qui peut d'ailleurs aller jusqu'à faire intervenir le hasard dans certaines composantes de l'œuvre.

L'application rigoureuse des notions de géométrie, apporte au fil des années une approche spatiale qui le situe d'emblée à l'avant-garde de l'Art concret ou Art minimal. Trois artistes américains, Ellsworth Kelly, Frank Stella et Sol LeWitt ont poursuivi des recherches similaires à François Morellet. Cela aboutit à une création d'où le sentiment est absent : « Une expérience véritable doit être menée à partir d'éléments contrôlables en progressant systématiquement suivant un programme. Le développement d'une expérience doit se réaliser de lui-même, en dehors du programmeur. » Cette recherche de la neutralité active conditionne le propos de François Morellet et l'inscrit dans une contemporanéité certaine qui peut se définir par des expérimentations comme *les Répartitions aléatoires* et *les Trames* depuis les années 1950, les *Désintégrations architecturales* depuis 1971, les *Géométries* depuis 1983, les *Défigurations* depuis 1988, les *Déclinaisons de pi* depuis 1998.

Artiste à forte réputation internationale usant de multiples supports comme matériaux (toiles, tableaux, adhésifs, néons, surfaces de bâtiments, etc.), il jouit d'une grande considération en France et en Allemagne se manifestant par un nombre important de commandes publiques et privées ainsi que dans de nombreux pays européens comme la Suisse, la Grande-Bretagne, l'Italie, les Pays-Bas de même qu'aux États-Unis. Son intervention sur le lieu au travers d'une pratique in situ lui fait explorer les domaines de l'installation et de l'environnement.

Second artiste à avoir de son vivant une œuvre exposée au Louvre, François Morellet a inauguré le 27 janvier 2010 un décor pérenne commandé par le Musée du Louvre : *L'esprit d'escalier*. Il a investi les baies et oculi de l'escalier Lefuel (aile Richelieu), édifié au milieu du XIXe siècle, et "s'amuse à fragmenter et déstabiliser les vitrages en ferrailles un peu frustes, en les confrontant à leur propre image réalisée grâce à une technique ancienne et précieuse des maîtres verriers".

Autour de l'exposition

Action culturelle

- **EMISSION « REGARDS CROISÉS » (43 min)**

Venez participer à l'enregistrement en public de l'émission de radio « Chemins d'artistes » en version longue ! Partez à la découverte, en avant-première, d'une œuvre de l'exposition François Morellet et prenez part au débat.

En partenariat avec RCF Savoie

Tarif : droit d'entrée

à 14h30 le 26/11

- **SOIRÉE DECALEE (1h)**

Ceci n'est pas une visite...

Venez découvrir les œuvres de « François Morellet et ses amis » d'une autre manière : l'exposition comme vous ne l'avez jamais vue !

Tarif : droit d'entrée

à 18h30 le 02/03

- **SOIRÉE ÉTUDIANTE (4h)**

Venez découvrir l'exposition en musique !

Radio Ellebore vous propose une soirée sonore autour des œuvres de l'exposition.

Tarif : Gratuit

de 20h à minuit le 16/03

- **CONFÉRENCE**

« De l'intime au monumental »

Tarif : 5 euros

à 19h le 02/02

- **CINEXPO**

Pour prolonger l'exposition et entrer dans l'univers de François Morellet, Ciné-Malraux vous propose une programmation de films.

Plein tarif : 6,50 euros

Carte Malraux / Adhérents Musées de Chambéry / Etudiants : 5 euros

Moins de 14 ans : 4 euros

Cinémalraux / Curial cinéma / billetterie 04.79.85.55.43 / www.espacemalraux-chambery.fr

31 janvier : Projection gratuite - Luis Buñuel, *Un chien andalou*, 1929 et *L'Age d'or*, 1930

7 février : Marcel Carné, *Les Enfants du paradis*, 1945.

- **MUSÉE-CITÉ**

Le musée des Beaux-Arts et la Cité des Arts vous proposent de passer une après-midi avec l'œuvre de François Morellet. Pour chaque atelier et rencontre, un thème spécifique en lien avec le travail de l'artiste sera abordé.

Tarifs :

Visite accompagnée + 1 atelier : 10 euros

Conférence + 1 atelier : 10 euros

Visite accompagnée + conférence + 2 ateliers : 15 euros

14/01 : Visite accompagnée/atelier

14h30 : Visite accompagnée au musée - 16h : atelier à la Cité des Arts

18/03 : Rencontre/atelier

14h30 : Rencontre au musée (salle Garriod) - 16h : atelier à la Cité des Arts

Visites

Pour toute réservation

Service des publics : 04.79.68.58.45 ou publics.musees@mairie-chambery.fr

PUBLIC ADULTE

- **LA VISITE ACCOMPAGNEE (1h30)**

Venez découvrir l'exposition accompagné d'un médiateur.

Tarif : droit d'entrée + 5 euros

à 14h30

10/12 - 14/01 - 11/02 - 25/02 - 11/03

à 14h

13/12 - 17/01 - 31/01 - 07/02 - 28/02 - 07/03

- **MA PAUSE MUSEE (1h)**

Le temps d'une pause déjeuner, découvrez l'exposition et poursuivez avec un moment de convivialité autour d'un café offert par Quai des Arts.

Tarif : 5 euros

Jeudi à 12h45

15/12 - 12/01 - 16/02 - 09/03

PUBLIC ENFANT ET ADO

- **LA VISITE DES 6-12 ANS (1h)**

Tarif : Gratuit

Mercredi à 14h30

14/12 - 25/01 - 22/02 - 01/03 - 15/03

- **LA VISITE-ATELIER DES 6-12 ANS (1h30)**

Réservation obligatoire 04 79 68 58 45/nombre de places limité

Tarif : 3 euros

à 10h30

28/12 - 22/02 - 01/03

à 14h30

11/01 - 01/02

- **WORKSHOP DES ADOS (3x3h)**

Vous avez entre 12 et 16 ans, devenez acteur du 1^{er} workshop ado du musée des beaux-arts !

Autour de l'exposition « François Morellet et ses amis », venez participer à la création d'une application numérique destinée aux ados et devenez ainsi les médiateurs de l'exposition.

Accompagnés d'une médiatrice, les participants vont découvrir le plaisir de mener un projet de sa conception à sa réalisation. Des temps de découverte, de réflexion sur l'art de Morellet et de ses amis, de création de contenus rythmeront les trois demi-journées.

Tarif : Gratuit

Sur réservation. Nombre de places limité. Renseignements au 04 79 68 58 45.

Sur 3 demi-journées

de 14h à 17h

20-21 et 22/12

Supports mis à disposition du public durant l'exposition :

- programme des visites et des activités
- livret d'aide à la visite adulte
- livret-jeu 6/12 ans
- dossier pédagogique d'accompagnement pour les enseignants

Catalogue

ÉDITIONS DILECTA

Direction éditoriale
Grégoire Robinne
Coordination éditoriale
Charlotte Othman
Conception graphique
Fanette Mellier

Achévé d'imprimer en Belgique
Dépôt légal : décembre 2016
ISBN 978-2-37372-031-0

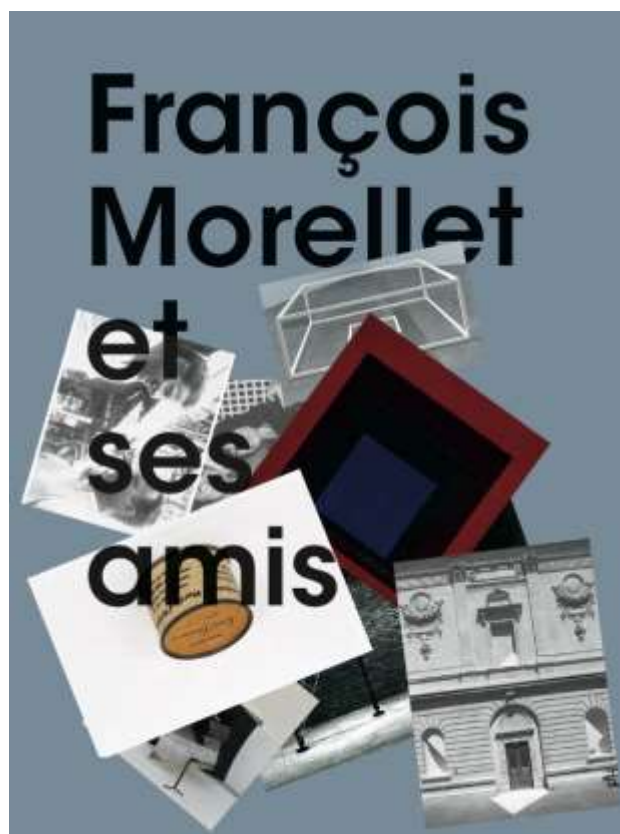
Éditions Dilecta
49 rue Notre-Dame de Nazareth
75003 Paris, France
www.editions-dilecta.com

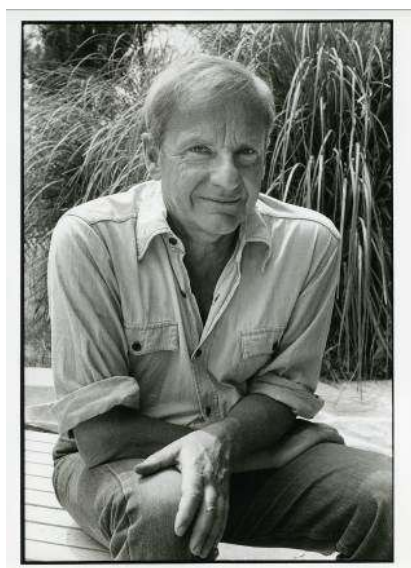
DISTRIBUTION

France, Belgique, Suisse

Belles Lettres
Diffusion Distribution
25 rue du Général Leclerc
F - 94270 Le Kremlin-Bicêtre
T +33 (0)1 45 15 19 70
F +33 (0)1 45 15 19 80
© Éditions Dilecta, 2016
© François Morellet, 2016

80 pages - 25 euros.
Textes de Caroline Bongard,
Sébastien Delot et Françoise Guichon





François Morellet, juillet 1982

©Atelier Morellet, Cholet



François Morellet, *Le Fantôme de Malevitch*, 1982, façade du musée des Beaux-Arts de Chambéry

©Rmn-Grand Palais (Musée des Beaux-Arts de Chambéry)
/Thierry Ollivier



Affiche de l'exposition « François Morellet et ses amis »

©Fanette Mellier

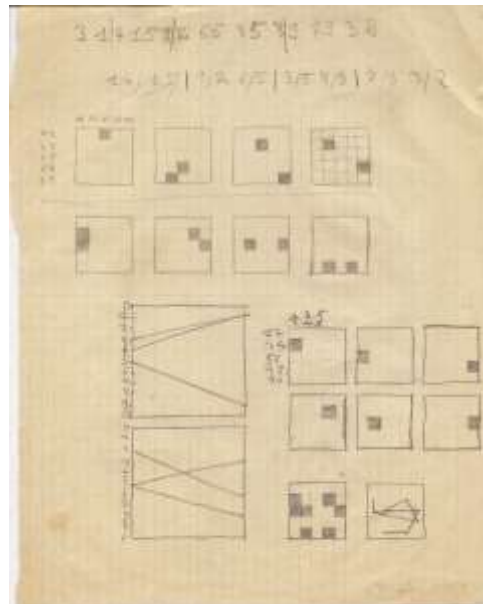


François Morellet, *3200 carrés*, 1957, huile sur toile, Musée d'art moderne de Saint-Etienne-Métropole

Inv. 87.10.1

©Adagp, Paris

Crédit photo : Yves Bresson



François Morellet, *Etude*, 1958, crayon noir sur papier quadrillé, collection de l'artiste

©Atelier Morellet, Cholet



Josef Albers, *Silent abode, Homage to the square*, 1954, huile sur Masonite, Musée d'art moderne de Saint-Etienne-Métropole
Inv. 89.15.1
©Adagp, Paris
Crédit photo : Yves Bresson



Sol Lewitt, *Serial project n°1, (ABCD) A 4*, 1966, Tube en aluminium et peinture émaillée blanche, Collection Institut d'art contemporain, Rhône-Alpes
Inv. 86.004
Dépôt au Musée d'art moderne de Saint-Etienne-Métropole
Dépôt D.88.1.325
© Adagp, Paris
Crédit photo : Blaise Adilon



Bertrand Lavier, *Lavier/Morellet*, 1975-1984, huile sur toile, collection de l'artiste
©Didier Gourbin



Victor Vasarely, *Zaza*, 1950-1955, peinture sur bois, collection de l'artiste
©Didier Gourbin

Le musée des Beaux-Arts de Chambéry

L'actuel musée des Beaux-Arts des Chambéry est né de l'aménagement au milieu du XIX^e siècle d'une ancienne halle aux grains en bibliothèque, située à l'emplacement des anciens remparts de la ville, près du cours de la Leysse. Après le rattachement de la Savoie à la France en 1860, la municipalité décide de surélever l'ancienne grenette et de dédier le rez-de-chaussée à une galerie de sculpture et à l'école de dessin, le 1^{er} étage à la bibliothèque et le 2^e étage au musée de peinture avec un éclairage zénithal. Le nouveau bâtiment, doté d'un magnifique escalier monumental sur un côté pour distribuer les étages, est inauguré le 14 juillet 1889.



© Didier Gourbin

Le musée des Beaux-Arts fait face au Palais de Justice. C'est le roi de Piémont-Sardaigne, Victor-Emmanuel II qui décida en 1848 de le construire pour la cour d'appel de Savoie. Le musée se construit ensuite en face quelques années plus tard.

Entièrement rénové en 2012, le musée offre aux visiteurs d'admirer la collection permanente au 2^e étage, tandis que l'ancienne bibliothèque a été transformée en un vaste espace réservé aux expositions temporaires.

La collection permanente est composée en majorité d'œuvres italiennes, grâce aux diverses donations, notamment à celle d'Hector Garriod, savoyard devenu marchand d'art à Florence et ayant constitué une importante collection qu'il donna par testament à la ville de Chambéry.

Les visiteurs peuvent y admirer l'école siennoise (Bartolo di Fredi), l'école florentine (Santi di Tito, Alessandro Rosi), le baroque napolitain (Luca Giordano), les artistes français et piémontais ayant œuvré pour la maison de Savoie (Jacquelin de Montluçon, Claudio Francesco Beaumont). Les peintres néoclassiques sont également bien représentés (Laurent Pécheux, Jérôme-Martin Langlois, Jean-Baptiste Peytavin), ainsi que les paysagistes suisses et savoyards de la fin du XVIII^e siècle au début du XX^e siècle (Jean-Antoine Linck, Xavier de Maistre, Francis Cariffa, Lucien Poignant). La collection d'art contemporain est constituée d'une intégration de François Morellet sur la façade sud du musée et d'artistes allant de Raymond Hains à Patrick Faigenbaum.

Avec le musée des Beaux-Arts, la capitale de la Savoie démontre avec force que les spécificités culturelles de son territoire rencontrent la grande histoire des échanges artistiques en Europe.

Expositions temporaires organisées depuis 2014

- *Patrick Faigenbaum*, du 23 mai au 25 août 2014.
- *Françoise Pétrovitch*, du 7 novembre 2014 au 9 février 2015.
- *Rois et mécènes. La cour de Savoie et les formes du rococo à Turin (1730-1750)*, du 3 avril au 24 août 2015. En partenariat avec le Palazzo Madama de Turin.
- Jean-Luc Parant, *Eboulement*, du 7 novembre 2015 au 7 mars 2016. En résonance avec la Biennale de Lyon, et en partenariat avec le macLYON.
- Pierre David, *De l'usage de l'autre*, du 20 mai au 18 septembre 2016.
- Artothèque, *Le goût des multiples, 30 ans d'acquisitions*, du 15 octobre au 29 janvier 2016.

Prochainement

- *François Cachoud*, du 18 mars au 28 mai 2017
- *La Galleria Sabauda, De Botticelli à Guardi*, du 19 mai au 17 septembre 2017
En partenariat avec les Musei Reali de Turin
- *Anselme Boix-Vives*, du 18 novembre 2017 au 11 mars 2018

Les partenaires

Partenaire scientifique et grand prêteur de l'exposition

Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Etienne



Le Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Etienne métropole est inauguré le 10 décembre 1987. Il célébrera ses trente ans en 2017. L'exposition de Chambéry inaugure les festivités de son rayonnement régional.

Le Musée d'art moderne émane du Musée d'Art et d'Industrie dont il constituait l'une des sections.

Il prend place, aujourd'hui encore, avec le Musée de la Mine et le Musée d'Art et d'Industrie rénové, dans un complexe de musées dont l'une des missions essentielles a été, depuis la fin du XIXe siècle, le rassemblement de collections unissant les productions de l'art et de la technique à l'ère industrielle.

Les collections du musée sont particulièrement riches, comprenant une majorité d'œuvres du XXe siècle, mais également une collection d'art ancien, de design et de photographie.

C'est pourquoi il n'est pas possible d'exposer certains chefs-d'œuvre en permanence, d'autant plus que certains d'entre eux font l'objet de prêts auprès de musées nationaux et internationaux, à l'occasion d'expositions temporaires.

Seule une présentation selon une rotation régulière permet d'en entrevoir l'ampleur.

Mécénat de compétences, construction scénographique



Ecora est une agence d'aménagement qui accompagne et guide les professionnels et particuliers dans leurs projets d'habitation, de restaurants ou de commerces, de la conception à la maîtrise d'œuvre de réalisation.

Mécénat de compétences, action culturelle



Fondée dans les années 80, Ellebore est une radio associative et indépendante dont la programmation musicale demeure, année après année, éclectique et sensible.

La Fréquence Sensible tire son nom d'une plante médicinale : l'hellébore, que l'on appelle aussi la Rose de Noël car elle est une des seules à fleurir en plein cœur de l'hiver. L'hellébore ne craint ni le froid ni la neige. Sauvage, elle a longtemps été utilisée pour soigner la démence. Il était alors évident d'invoquer l'âme sensible de l'hellébore pour les créateurs de Radio Ellebore, véritables ouvriers de possibles.

Lancée en septembre 1980, Ellebore est née de la fusion de Pénélope et Polenta, deux radios locales. Lorsque Mitterrand arrive au pouvoir, elle troque son pavillon pirate pour une bande FM enfin légale. C'est la première radio libre du département et une des toutes premières en France.

Depuis maintenant trente-cinq ans, Ellebore a fait le choix de conserver un statut associatif, loin d'une logique purement commerciale. Et parce que l'indépendance lui va bien, elle demeure un acteur culturel incontournable. Ellebore prend soin de nourrir les oreilles exigeantes de ses auditeurs avec une programmation musicale et thématique qui refuse l'uniformisation des médias de masse.

Résolument implantée au sein de son territoire, Radio Ellebore aime aussi à mettre son énergie et ses nombreux savoir-faire au service des associations locales, bien souvent aux avant-postes de l'innovation et du lien social. Donner la parole, donner à voir et à entendre : Radio Ellebore se veut le relais, l'écho de toutes les cultures à l'œuvre sans limite et sans frontière.



espace Malraux
scène nationale
de Chambéry
et de la Savoie

Au sein d'une programmation ouverte sur la diversité des esthétiques, l'Espace Malraux, avec ses 3 artistes associés pour 4 saisons, Fanny de Chaillé, Phia Menard et David Gauchard, s'attache particulièrement à développer le goût du public pour les formes contemporaines de spectacle vivant, mélangeant le plus souvent les disciplines (danse, théâtre, musique, cirque, nouvelles technologies).

Il cherche à faire des liens de sens entre les propositions plastiques présentées dans les galeries d'exposition ou au cinéma et sur les scènes.

Il favorise les projets artistiques qui expérimentent les rapports de l'art avec la population. Il s'affirme comme un lieu de rencontre et de débat.

Il s'inscrit dans une dynamique européenne et internationale.

François Morellet et ses amis

3 décembre 2016 - 19 mars 2017

Musée des Beaux-Arts de Chambéry

Commissariat général

Caroline Bongard, conservateur du patrimoine et directeur des musées de la ville de Chambéry.

Sébastien Delot, conservateur du patrimoine, responsable du Département des Collections du Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne Métropole.

Transport et régie des œuvres, organisation et montage

Société Alyte

Musées de Chambéry

Conception scénographique et graphisme de l'exposition

Atelier Maciej Fiszer

& d'eau fraîche

Service technique des musées de Chambéry

Catalogue

Éditions Dilecta

Création graphique (affiche et catalogue)

Fanette Mellier

Mécénat de compétences

Ecora, construction scénographique

Partenaires

Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne Métropole

Connaissance des Arts

Télérama

Radio Ellebore

Espace Malraux - scène nationale de Chambéry et de la Savoie

Inauguration

Vendredi 2 décembre à 18h30

En présence de :

Michel Dantin, maire de Chambéry et député européen

Alexandra Turnar, adjointe au maire chargée de la culture et de l'habitat, et conseillère régionale

Caroline Bongard, directeur des musées de Chambéry

Sébastien Delot, co-commissaire de l'exposition

Danielle Morellet

Cocktail offert par Quai des Arts, café-boutique-librairie du musée des Beaux-Arts

Informations pratiques

Adresse

Musée des Beaux-Arts de Chambéry

Place du palais de justice

73000 Chambéry

Tel : 04 79 33 75 03

Heures d'ouverture au public

Tous les jours sauf le lundi et les jours fériés : 10h-18h, jusqu'à 20h le 1^{er} jeudi du mois.

Tarifs

Droits d'entrée :

Plein tarif : 5,50 euros

Tarif réduit : 2,50 euros

Gratuité pour les -26 ans sur présentation d'une pièce d'identité.

Pour connaître toutes les exonérations et les conditions d'application des réductions :

Contactez le 04 79 33 75 03 aux heures d'ouverture au public.

Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Carte d'adhésion *Musées*

De nombreux avantages sont associés à la carte d'abonnement annuel.

Tarifs :

11 euros/an pour les chambériens.

17 euros/an pour les non-résidents à Chambéry.

- Accès illimité aux collections permanentes et expositions temporaires du musée des Beaux-Arts.
- Accès illimité aux visites guidées proposées par le musée des Beaux-Arts.
- Prêt gratuit des audio-guides à la Maison des Charmettes.
- Tarif réduit pour les films projetés au Ciné-Malraux dans le cadre des expositions.
- Tarifs préférentiels pour l'achat de la carte abonnement Turin Piémont.

Moyens d'accès au musée des Beaux-Arts

À 7 minutes à pied de la gare SNCF de Chambéry

Lignes de bus A, C, D, arrêt Halles

Parking Indigo en face du musée

Moyens d'accès à Chambéry

En train :

De Paris, TGV direct (durée 2h52)

De Lyon, TER direct (durée 1h25)

De Grenoble, TER direct (durée 46 mn)

De Genève, TER direct (durée 1h17)

De Turin et Milan, TGV direct (durée 2h31 et 4h08)

En avion

Aéroport de Lyon Saint-Exupéry

(navette bus, direct jusqu'à Chambéry durée 1h10, musée à 5mn à pied de la gare routière)

Aéroport international de Genève

(navette bus, direct jusqu'à Chambéry durée 1h, musée à 5mn à pied de la gare routière)

Site internet

www.chambery.fr/musees

Page Facebook

<https://fr-fr.facebook.com/MuseeBeauxArtsChambery>

Relations presse : ma.bourbiaux@mairie-chambery.fr - Tel 04 79 60 20 53

Contacts presse

Relations presse nationale

Anne Samson communications

Andréa Longrais | Federica Forte

andrea@annesamson.com | federica@annesamson.com

01.40.36.84.40

Relations presse locale

Marie-Alix Bourbiaux

ma.bourbiaux@mairie-chambery.fr

04 79 60 20 53

